

LA PERSÉCUTION DES PARLEMENTAIRES  
DE LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE  
PENDANT LE «PROTECTORAT»

*Ralf Gebel*

Cet essai repose sur une demande de recherche déposée par la Commission pour l'histoire du parlementarisme et des partis politiques (Bonn). Dans la première partie de l'exposé, l'auteur commente les méthodes utilisées, les outils et les problèmes du projet de recherche et il dresse un court bilan. Dans la deuxième partie, il nous présente huit destins personnels. Il a recueilli du matériel biographique concernant 491 personnes qui étaient députés (321) ou sénateurs (170) à l'assemblée nationale tchécoslovaque lors de la dernière période électorale (élections de mai 1935). Le bilan provisoire du projet de recherche révèle l'étendue de la persécution d'une partie importante de l'élite politique de la Première République par les forces d'occupation allemandes de 1938 à 1945, qui alla au-delà des frontières des partis et des nationalités. On a pu ainsi prouver que 155 parlementaires (32%) en tout ont été persécutés pour des raisons politiques. Parmi eux, se trouvaient 9 des 15 femmes élues dans les deux chambres. On a pu établir que 33 députés sénateurs furent exécutés ou moururent en prison ou des suites de leur incarcération. Dans 65 autres cas, ils furent envoyés dans des camps de concentration ou emprisonnés, 60 autres parlementaires émigrèrent et 6 d'entre eux sont morts en exil avant la fin de la guerre.